

Interview PRO NATURA (2005)

Source : http://www.casacapuzzola.it/varie/lupi_antropofagi.pdf

- Pro Natura est autant favorable à la présence des grands prédateurs qu'au maintien de l'agriculture de montagne, objectifs en conflit...

- Prof Luigi Boitani :

Bien sûr, il y a conflit. Il y a trois type de solutions. 1/ : on met dehors tous les loups : 2/, on met dehors tous les bergers ; 3/ : on cherche une solution, un compromis. Il y a beaucoup de compromis possibles mais les deux parties doivent, d'une façon ou d'une autre, renoncer à quelque chose. Le berger accepte et tolère une certaine quantité de dommages – qui devraient lui être indemnisés –, le loup accepte et tolère que de temps à autre l'un des leurs – les individus qui font le plus de dégâts – soit tué.

Chacun doit y mettre du sien. Il serait crétin d'envisager les solutions extrêmes.

- Pro Natura : On va donc vers la gestion du loup?

- Prof Luigi Boitani :

Oui... [il hésite] mieux: vers la gestion du conflit. L'Europe pourrait permettre d'avoir des loups presque partout. Nous pourrions en avoir beaucoup plus, peut-être avec une densité inférieure mais avec une plus grande distribution.

- Pro Natura : Une dernière question: Marzio Barell, un auteur du Tessin (Suisse), dans l'un des livres récents sur les primes accordées dans le passé pour la capture des loups, soutient que le loup en Europe aurait été anthropophage et il suppose que vous corrigeriez aujourd'hui votre jugement contraire datant d'il y a 20 ans

- Prof Luigi Boitani :

Je n'ai jamais dit le contraire ! Au cours des 100 dernières années, nous n'avons pas de preuve d'attaques de loups sur des personnes en Europe. Mais nous avons de très bonnes preuves du contraire jusque vers 1860. Le loup est un animal intelligent et culturel. Son comportement n'est pas seulement inscrit dans ses gènes, mais la mère l'enseigne aux louveteaux en fonction des circonstances. Il sait qu'un homme avec une fourche est dangereux et qu'un avec un fusil l'est plus encore. A l'origine le loup était différent, il était actif le jour, l'activité nocturne est une adaptation aux dangers. Si aucun homme ne touchait plus un tant soit peu au loup, en une seule génération lupine, cinq ans donc, le loup pourrait de nouveau essayer d'attaquer les personnes, au moins là où il peut se le permettre. Nous en avons des prémices au Canada, où trois cas ont été signalés. Mais en Europe, nous n'avons pas encore de signe de ce genre.

Traduction : le site « Le loup des Voisins »

<http://leloupdesvoisins.canalblog.com>